

Chloroquine : Les Chinois l'ont utilisée avec Succès ?

Le docteur Zhong Nanshan, qui a géré l'épidémie de coronavirus chinois avec succès, a montré que la Chloroquine améliore le tableau clinique !



Le Pr Didier Raoult, infectiologue français de renommée mondiale, Directeur de l'IHU Méditerranée Infection, répond aux questions de Yanis Roussel à propos de l'efficacité de la Chloroquine sur le coronavirus.

Le Professeur Raoult a notamment rejoint le comité pluridisciplinaire de 11 experts formé en mars par l'exécutif, rassemblé afin "d'éclairer la décision publique dans la gestion de la situation sanitaire liée au coronavirus".

"Je ne vois pas de problème majeur en termes de mortalité" !

Dans cette crise, il estime être peu entendu par les autorités sanitaires françaises alors qu'il mène un essai clinique sur un vieux médicament antipaludique utilisé en Chine contre le Covid-19.

Face à la réalité de l'épidémie, il préconise de ne pas s'affoler et de détecter les malades sans attendre que leur cas s'aggrave pour mieux les traiter.

Marianne : Que vous inspire l'évolution de l'épidémie de coronavirus ?

Didier Raoult : Je ne me laisse pas embarquer dans la terreur. Je ne sais pas deviner l'avenir et n'ai pas l'habitude de croire les plus excités qui se sont toujours trompés dans leurs modélisations.

J'analyse au jour le jour, et l'évolution, aujourd'hui, c'est quelques 6.000 morts dans le monde, dont environ 3.500 en Chine où l'épidémie se termine, et 127 en France.

Je m'étonne qu'on parle de cause très significative de mortalité, et même de crise sanitaire du siècle, alors qu'en 2017 la grippe et les autres infections respiratoires ont tué entre 14.000 et 20.000 personnes en France.

Peut-être que les statistiques seront très différentes à la fin de l'épidémie, mais aujourd'hui je ne vois pas de problème majeur en termes de mortalité.

"On ne peut tester cette mortalité que si l'on intègre des formes peu symptomatiques" !

En tant que scientifique, je m'intéresse à ce qui se fait dans le monde pour analyser les solutions associées aux meilleurs résultats.

La plupart des pays n'avait pas pris le type de décision annoncée par la France, sauf l'Italie avec un succès pas vraiment remarquable.

L'Allemagne n'a pas fait ce choix, la Corée du Sud non plus, bien qu'elle ait été frappée de plein fouet.

En Chine, il n'y a que la région de Wuhan qui ait été mise en quarantaine, là où il y a eu 2.500 morts, alors que le virus a été partout ailleurs. Mais la mortalité ne s'est pas étendue.

On prend des mesures qui n'ont rien à voir avec celles de pays qui ont contrôlé l'épidémie. Peut-être est-ce un trait de génie, ou pas.

Il importe surtout de ramener les choses à leur proportion, car l'interprétation que l'on en donne finit par biaiser complètement la vision.

Ce virus n'est-il pas particulièrement contagieux et dangereux ?

La dangerosité, je ne sais pas ce que cela veut dire. Elle dépend de l'échantillon qu'on observe.

On peut regarder en Corée du Sud où l'on a fait ce que je préconise depuis le début, à savoir détecter et traiter, ou dans la plus grande folie réalisée au Japon en coincant des personnes âgées sur un bateau de croisière, un modèle expérimental équivalent à mettre ensemble vingt souris dont quatre infectées pour regarder combien seront contaminées.

Dans ces deux cas, la mortalité a été relativement faible, et en Corée elle a été une des plus faibles au monde.

Dans notre centre à Marseille, le seul cas mortel est arrivé après avoir erré d'hôpital en hôpital. Une dame de 89 ans qui était en réanimation depuis dix jours quand on l'a diagnostiquée.

La mortalité sera évidemment plus importante pour des gens repérés en réanimation qu'avec une détection précoce. Elle va dépendre de la qualité de la prise en charge, et on ne peut tester cette mortalité que si l'on intègre des formes peu symptomatiques.

En Chine, on rapporte des suicides de gens angoissés !

Nous avons sans doute fait plus de tests du coronavirus que tous les autres laboratoires français réunis, avec aussi bien des formes modérées que graves. Le PACA est peut-être épargnée avec un seul décès, mais ça prouverait que les généralisations sont fausses.

Les écosystèmes sont différents entre Paris intra-muros, Wuhan, la région PACA, et il y a le risque non mesurable car chaotique des super-contaminateurs, difficilement compréhensibles. On sait tout de même maintenant mesurer les charges virales et on voit que des gens ont des quantités de virus un million de fois plus importantes que d'autres.

Logiquement, cela peut jouer un rôle dans la contamination, avec d'autres choses comme le comportement.

Reste qu'aujourd'hui la plupart de nos patients viennent pour des symptômes respiratoires dus à la vingtaine d'autres virus qui circulent, ou parce qu'ils ont rencontré quelqu'un qui avait le coronavirus.

Ils sont affolés et veulent savoir s'ils n'ont pas un truc qui va les tuer. La peur est très contagieuse. En Chine, on rapporte des suicides de gens angoissés. Il ne faut pas jouer avec la peur.

Pensez-vous qu'on s'emballe dangereusement ?

Oui.

Quelles sont les données pratiques ?

En 2019, il y a eu 2,6 millions de morts dans le monde par infection respiratoire aiguë.

A votre avis, quelle influence aura là-dedans le coronavirus ?

Avant de modifier sensiblement ces statistiques, il va falloir qu'il tue beaucoup...

Et qui sait s'il ne s'arrêtera pas du jour au lendemain sans qu'on sache pourquoi comme le SRAS, ou si l'on en aura fini avec lui en mars 2020, comme habituellement avec la grippe. Tout cela fait que je ne suis pas particulièrement ému, et pense surtout à détecter et à traiter.

Le docteur Zhong Nanshan



Vous menez un essai clinique sur un traitement par la chloroquine. Avez-vous des premiers résultats ?

Je les présenterai cette semaine, mais n'inventerai rien.

Le docteur Zhong Nanshan, qui a géré l'épidémie de coronavirus chinois avec succès, a montré que la chloroquine améliore le tableau clinique.

En Arabie saoudite, pays où il y a eu le plus de coronavirus ces dernières années, Ziad Memish la recommande également comme traitement de base.

Ces deux scientifiques sont les meilleurs au monde pour traiter les coronavirus, mais en France, peut-être parce que l'un est chinois et l'autre arabe, on ne les écoute pas.

En Corée du sud, la chloroquine est aussi dans le protocole officiel, comme en Iran.

En France on réclame de fournir des résultats déjà trouvés ailleurs !

Les coronavirus viennent de ces pays et ceux qui proposent ce produit les connaissent.

Je transmets des choses que d'autres devraient aussi transmettre s'ils lisaient, suivaient ce qui se fait à l'étranger et avaient réalisé que les Chinois sont devenus les plus grands producteurs de science au monde.

Je ne fais qu'une étude de confirmation au niveau de la charge virale, seul élément vraiment mesurable aujourd'hui, sauf à inclure des milliers de personnes pour des analyses qui arriveront dans plusieurs mois, sans résultat immédiat.

La charge virale est en revanche facile à regarder et elle répond à la question essentielle de la transmissibilité. Sa durée moyenne est de 12 à 14 jours, et le docteur Zhong a déjà montré que la chloroquine réduisait la persistance du virus à quatre jours.

Parmi tous les produits testés, c'est le plus anodin au niveau des effets secondaires, le moins cher, et il a montré au moins partiellement son efficacité. Une bonne nouvelle à annoncer. Cela aura un effet, y compris dans une population où l'on peut redouter de mourir de quelque chose qu'on ne peut pas traiter.

Je ne comprends pas qu'on ne s'en serve pas. C'est bizarre à une époque où l'on parle sans cesse de mondialisation. En France on réclame de fournir des résultats déjà trouvés ailleurs.

On a parlé de "fake news" à propos de vos déclarations sur la chloroquine?

Fin février 2020, j'ai fait une vidéo dans laquelle je présentais les résultats chinois. Elle a été postée et partagée sur Facebook, qui l'a qualifié de "fake news" après avis d'un décodeur du Monde.

Le site du ministère de la Santé a alors affiché que je propageais une fake news, mais l'a vite retiré. Et deux semaines après, le ministère me demandait de rentrer dans le conseil scientifique dédié au coronavirus...

Y êtes-vous entendu ?

J'y dis ce que je pense, mais ce n'est pas traduit en acte. On appelle cela, des conseils scientifiques, mais ils sont politiques.

J'y suis comme un extra-terrestre !

Source : Marianne 18 mars 2020

La Chloroquine doit être prescrite par des spécialistes qui ont l'habitude de l'utiliser et pour une durée limitée pour éviter les effets secondaires dont la cécité !